

CRES

Rapport de la sortie culture loisirs du dimanche 23 octobre 2011

Un calendrier un peu surchargé a nécessité de décaler notre sortie culturelle sur l'avant dernière semaine d'octobre alors que, selon nos habitudes, celle-ci avait lieu courant juin ou au pire début septembre. Force est de constater que ce hasard de contraintes nous aura été particulièrement favorable puisque nous avons bénéficié de conditions météorologiques très agréables et d'une présence renforcée de nos amis ou sympathisants ; de plus les routes furent dégagées des excès de la classique densité des circulations touristiques.

Le rendez-vous, fixé à partir de 9h30 sur la place centrale de l'ancienne bastide Sauveterre de Guyenne, nous aura permis de faire le point des participants tout en permettant les présentations de celles et ceux qui ne se connaissaient pas. Trente minutes de battement, bien utiles auront permis de gérer la montre des adeptes du stress, les petits oublis alimentaires de certains et l'inévitable café serré pour d'autres. Cette part temporelle de liberté pour l'animateur du jour permettant aussi de fournir pour chaque véhicule deux feuilles, l'une destinée au cœur des romantiques et l'autre présentant la première des sept étapes prévues pour la journée. Il en sera ainsi à chaque nouveau départ afin de rassurer et d'éviter d'avoir quelques égarés.

C'est ainsi, comme prévu, que chaque conducteur possédant son 'objectif d'étape, son itinéraire et la durée prévisible a eu la possibilité dès 10 heures de se joindre à la petite expédition touristique. Un véhicule absent -à l'équipage jeune et dynamique mais maîtrisant parfaitement l'usage combiné du portable et du GPS - nous rejoindra facilement au bout de quelques kilomètres.

Délaissant, pour une fois l'année, nos explorations traditionnelles des terrains karstiques nous accueillons en cette journée nos amis et sympathisants. C'est donc vingt cinq personnes qui participèrent à cette journée ensoleillée dont l'objectif global consistait à faire découvrir, dans la convivialité, une petite partie des nombreux patrimoines, souvent ignorés, qui sommeillent -avec leurs dimensions culturelles- au sein de l'« Entre-Deux-Mers ».

-La commune de MESTERRIEUX-

L'un des principaux attraits touristiques de cette commune est son église ou plus exactement son plafond en bois sur lequel a été réalisé un ensemble de tableaux peints dont les significations symboliques invitent les visiteurs à la réflexion philosophique, donc dans le registre du « Feu de l'Esprit » où métaphysique, croyances et arts se conjuguent dans des dualités relatives.

Nous avons été reçus par Madame Françoise CAFFY, du Groupe Histoire et Archéologie du Monségurais, où durant quarante cinq minutes, avec patience et pédagogie, elle détaillera les tableaux ainsi que les parties associées retraçant le parcours initiatique d'un homme au drapé rouge soumis aux diverses épreuves de la vie.

Ces réalisations artistiques, signalées par Léo DROUYN en 1859, seraient le fait du peintre bordelais SAVARIN, ladite peinture décorative de 22 mètres de long sur 11 mètres de large aurait été faite en 1856 à la demande d'un commanditaire religieux inquiet du matérialisme ambiant et du manque d'intérêt pour la spiritualité.

Histoire en images sous forme d'allégories en quatre tableaux sans oublier les trois valeurs théologiques de la chrétienté « Foi, Espérance et Charité » où se trouvent divers symboles aux notions ésotériques plus ou moins complexes comme l'étoile, le serpent, la couronne, le masque, le bâton, le chemin, l'ancre, les roses, etc....

L'ensemble offre aussi les interprétations associatives liées aux nombres trois, quatre et sept. La palette des couleurs, les dispositions des objets, des personnages fournissant les reliefs nécessaires aux interprétations des situations mais aidant aussi le chercheur à des propositions d'interprétations liées aux références de certaines parties des « écritures Bibliques ».

-Le village de LOUBENS-

C'est ici le registre de la « dimension des eaux » où nous sommes arrivés à la hauteur des 11 heures 30 devant la majestueuse emprise du moulin qui sectionne le courant du Dropt. Tout à côté des meules, là où autrefois la poussière de la farine envahissait, durant plus d'une heure nous allons découvrir les vies passées et les histoires de ce site sous la conduite passionnée et passionnante de Madame Martine LACHASSE, propriétaire.

Elle nous conduira sur le long fil des siècles depuis le pont gallo-romain jusqu'aux meuniers des années 1824 sans oublier les bénédictins et seigneurs passés ayant eu les charges de ces lieux.

Transformations des structures, aménagements, droit de passage, création de la galerie à double arche, pertuis pour les crues du Dropt, écluses pour les bateaux lorsque la rivière servait de voie navigable, crues de la Garonne inversant les eaux de l'aval vers l'amont.

Rien ne nous manquera, pas même le travail du chanvre réalisé à l'aide d'un foulon pour obtenir les fibres destinées aux voiles et cordages des navires lorsque Bordeaux faisait concurrence aux autres grands ports de France.

A la hauteur des treize heures, lorsque la palette de l'automne jouait avec les eaux calmes du moulin, nous avons dû quitter avec regret ce lieu splendide. Madame LACHASSE nous raccompagna au seuil de sa propriété n'oubliant pas de nous dire que celles et ceux qui souhaiteraient revenir seraient toujours les bienvenus.

-Le village de BAGAS-

Devant l'heure avancée c'est à la marche rapide que nous sommes allés visiter l'église du XIIe siècle rénovée partiellement en 1959. Remerciements à Madame THIBAL de nous avoir permis de regarder les têtes des pilastres à thématiques ainsi que les fresques encore visibles, l'une d'elles étant une longue bande représentative des sept péchés capitaux.

Avant de reprendre la route pour le lieu du pique nique il aurait été dommage de ne pas aller tout à côté regarder le moulin fortifié connu depuis 1289, ancienne propriété de la famille d'Albret.

Ce moulin situé lui aussi sur le Dropt, anglais lors de la guerre de Cent ans avant d'être propriété des Bénédictins à la fin du XV e siècle. Vingt deux ans avant le début du XVII e siècle la famille d'Albret redevient propriétaire pour finalement le vendre au seigneur local.

Digne d'un petit château pour contes de princes et de princesses ce moulin est superbe, il est une perle faite de pierres posée ici à la juste dimension des eaux. On y observe échauguettes, fenêtres géminées et trilobées, archères cruciformes c'est-à-dire toutes façons des arts de travailler avec la pierres pour la beauté de la construction.

Le moulin a eu quatre paires de meules, puis un foulon dès le XVIII e siècle pour la fabrication de l'huile. Il a été un important point industriel dans l'économie locale jusqu'au XIXe.

En 1841, lorsque le Dropt était une voie navigable une écluse a été réalisée. Celle-ci coupe la ligne des eaux à la base du moulin pour permettre l'ajustement des niveaux selon les débits de la rivière variables avec les saisons. Les transports fluviaux assuraient en ces temps là le commerce de denrées et de biens divers entre l'intérieur des terres et à destination de Bordeaux.

Après que les passionnés de photographies eurent satisfait leurs besoins de clichés notre file de voiture s'étira de nouveau en une petite caravane empruntant une route sinueuse pleine de charmes, au travers de paysages vallonnés où l'on croise souvent églises et lavoirs.

- Le village d' ARBIS-

Le pique-nique se passa derrière l'église, comme l'aurait été celui de quelques paroissiens affamés sortant d'une messe trop longue, car il faut dire que la municipalité a dressé en cet endroit bancs et tables en béton pour les touristes de passage.

Les agapes ne furent pas rapides, car aux chevaliers sans armure parfois sont difficiles les batailles, en effet une table refusant de respecter les lois de la gravitation conduisit le Président à une conclusion d'emboitements digne d'un grand prestidigitateur offrant ainsi, comme par magie, un plateau pour l'apéritif.

Non insensibles au « Clairnet de QUINSAC » les vaillants chevaliers, toujours sans armure, se rassemblèrent et, du geste noble qui plait aux mousquetaires, levèrent leurs gobelets vers des dimensions célestes. Percevant l'instant historique du rassemblement des braves notre Président remercia celles et ceux venus partager la balade du jour tout en invitant les potentiels explorateurs à rejoindre les rangs du CRES.

Le clairnet ayant été tiré, chacun alla sortir la quiche, le saucisson ou la salade du sac ou du panier. Bon nombre de convives prenant alors d'assaut quelques parts de gazon se mirent au rythme vibratoire de quelques accords de guitare jusqu'à ce que le café eu été servi le jeune couple adepte des techniques modernes de navigation ayant prévu quelques airs de troubadours.

-Le Château de BENAUGES-

Si le matin avait été consacré à des aspects d'architectures civiles, l'après midi débuta par l'approche des architectures militaires aux temps où les boulets étaient de pierre. Au XI e siècle le lieu avait un donjon destiné à la protection des populations environnantes ou registre des « choses de la terre ».

Chargé d'histoires et positionné en un lieu stratégique ce château porte encore sur les horizons son ancienne marque de puissance où il a joué un rôle fondamental durant des siècles ; il a même fait l'objet d'un siège de la part d'Henri III PLANTAGENET en 1253.

Après un accueil par le Président de l'association du château notre groupe a été guidé par Madame et Monsieur JOURNU propriétaires. Sous la charpente en forme de coque de navire renversée couvrant un vaste corps de bâtiment le visiteur rencontre l'histoire générale du lieu. En effet des fractions d'histoires sont proposées sous la forme d'une portée de trois lignes parallèles où les méandres des épopées locales se placent sur les généralités historiques afin éclairer la démarche du visiteur. Photographies et schémas complètent les aspects archéologiques et permettent d'apprécier les travaux et les investissements humains engagés pour la rénovation des lieux.

Ayant eu réponses aux questions naturelles qui se posent en de tels endroits le groupe poursuivit la visite, sous la conduite de Madame JOURNU, avec une circulation autour des remparts où de nombreux aménagements défensifs furent réalisés jadis. Ayant eu nombre de détails sur les anciennes fortifications, sur les divers propriétaires au cours de l'histoire - avec leurs attitudes diverses vis à vis des habitants d'alors - nous pûmes visiter les parties intérieures du château et apprécier les travaux considérables des diverses restaurations qui sont achevées ou en cours.

Parties du XIII e siècle avec des fortifications à double rempart, des tours rondes, un donjon carré, deux portes ogivales, une enceinte de parc du milieu du XVIII e siècle et une chapelle du XV e siècle.

- SAINTE-CROIX-DU-MONT-

Ce petit village, situé sur les hauteurs arrières d'un bord de falaise tournée vers l'ouest, est visible depuis la plaine par une église et l'ancien château de TASTE édifié au XIV^e siècle, celui-ci plusieurs fois remanié, abrite depuis quelques années la mairie.

Monsieur LATAPIE, Maire, étant indisponible nous avons été reçus par Monsieur JANTHIEU le premier adjoint. Après la présentation du groupe par notre Président nous nous sommes regroupés dans la cour intérieure du château afin de monter à la tête du donjon pour y admirer les vastes horizons qu'un soleil couchant commençait à embraser de couleurs pourpres ici registre des « choses du ciel ». Non loin de là, nous nous sommes retrouvés, à la hauteur des 19 heures, au domaine de LOUBENS appartenant à Monsieur DE SEZE.

L'ensemble du site, situé lui aussi très proche des bordures de falaise, est une ancienne propriété du seigneur de LANGRE au XVII^e siècle, devenue domaine viticole où on réalise des vins liquoreux. Les vins élaborés ici se font à partir d'une technique de ramassage très particulière qui consiste à travailler lorsque les grains ont été visités par le champignon « Botrytis Cinerea », on dit alors de ce champignon qu'il « rôtit » les grains car il augmente leur teneur en sucre. En ce lieu, l'élaboration des vins se fait, sans passage en barrique de bois et Monsieur DE SEZE utilise uniquement le cépage « semillon » approprié à ces terroirs. Comme il y a une attaque très variable de la « pourriture noble » il y a nécessité d'étaler les ramassages ce qui a pour conséquence de ne toujours fournir que des faibles rendements.

Après la quête de quelques grappes oubliées sur les rangs de vigne, la vendange étant achevée, Monsieur DE SEZE nous présentera les galeries servant de caves mais aussi une petite chapelle où en 1620 serait venu prier le roi Louis XIII lors d'un passage à PREIGNAC.

Ces parties souterraines ont été réalisées dans des formations où apparaissent des huitres fossiles remontant à l'époque du Miocène dans un étage géologique particulier le burdigalien (20,3 Ma).

Ces huitres désignées « *Ostrea aquitania du burdigalien* » vivaient dans des eaux chaudes de lagunes alors présentes à cette époque il y a 23 Ma.

C'est au cours de ces temps lointains -le Miocène- que la séparation de la lignée des singes c'est faite avec celle de l'homme. Pour parvenir à l'homme moderne l'évolution passera par bien d'autres époques: le Pliocène (8,7 Ma), le Pléistocène où se réalisa l'évolution de l'homme moderne (2,71 Ma) puis l'Holocène où nous sommes depuis sensiblement 10 000 ans.

Petite information complémentaire : la carte géologique de la zone permet d'observer un faciès Aquitaniens (*m1a*) ainsi qu'un faciès Burdigalien (*m1b*) avec au-dessus des nappes alluviales graveleuses.

Après la visite des galeries souterraines où dorment des centaines de bouteilles, Monsieur DE SEZE nous amena dans le chai où se traite la vendange et s'élabore le vin. Il nous invita à déguster deux millésimes résultat de l'action de l'homme avec Dame nature. Certaines et certains, ayant goûté aux voluptés des arômes de ces vins particuliers, imaginèrent les plats pouvant être en association.

C'est ainsi chers amis que durant cette journée, au sein des paysages, vous aurez eu divers aperçus sur des architectures civiles ou militaires des siècles écoulés mais aussi sur les grains de sable du temps, vous aurez transcendé quelques millions d'années de l'histoire de la terre jusqu'à la coupe d'or qui va au bord des lèvres avec le nectar qui convient aux chercheurs.

Grand merci aux participants mais aussi à celles et ceux ayant ouvert leur porte, ayant donné de leur temps, ayant fait don de leurs passions et de leurs savoirs mais également offert leur sensibilité aux héritages de la grande ou de la petite histoire des hommes.

Pour la commission culture loisirs du CRES

Michel AUDOUIN

